

Le traitement général spécifique sera institué. Le traitement local consiste à protéger l'ulcération par un enduit de *vaseline boriquée* ou *iodoformée*, renouvelé avec soin.

2° Les *accidents secondaires* ne présentent rien de particulier à signaler sur le pavillon. Quant aux *condylomes du conduit*, abandonnés à eux-mêmes, ils peuvent en produire l'oblitération.

En plus du traitement général, on traitera les syphilides du conduit par des *lavages* avec des *solutions alcalines* et des instillations de *sublimé* à 1 p. 1000. Les condylomes seront touchés soit avec une solution concentrée de *nitrate d'argent* tous les trois ou quatre jours, soit avec le *galvano-cautère*. Il en sera fait de même dans les ulcérations tertiaires; pansement isolant à demeure.

On a décrit des gommés du pavillon et du conduit, on les touchera avec la solution *iodo-iodurée* (hydrargyre et iodure).

VIII

Lupus du pavillon et du conduit.

Le lupus est justiciable des méthodes de traitement employées contre le lupus de la face.

A l'intérieur, on prescrira l'*huile de foie de morue* à hautes doses pendant l'hiver; l'été, on donnera les *arsénicaux*;

Chez les strumeux, le *sirop iodo-tannique*.

Le traitement local est ici de première importance; on emploiera le *raclage*, les *scarifications* linéaires quadrillées; mais le procédé de choix sera la cautérisation au *galvano-cautère*, ou, à son défaut, au *thermo-cautère*.

IX

Tumeurs de l'oreille externe.

Le traitement des kystes dermoïdes, des tumeurs érectiles, des anévrysmes cirsoïdes que l'on observe sur le pavil-

lon de l'oreille ne présente rien de particulier à la région.

La thérapeutique des *chéloïdes* et des *fibromes* du lobule du pavillon a été souvent modifiée; cela semble tenir à ce que chaque méthode compte des succès, mais aussi à ce qu'aucune ne semble mettre à l'abri des récidives. On essaiera donc un des divers traitements préconisés: l'extirpation, les scarifications, la simple compression, les injections irritantes et enfin l'électrolyse, qui aujourd'hui paraît jouir d'un certain crédit.

Contre les tophus des goutteux, on prescrira un traitement anti-goutteux; et l'on n'aura recours à l'excision que lorsque le patient lui-même la réclamera, ce qui est rare.

Cependant leur ulcération peut amener à en conseiller le curettage ou l'ablation.

X

Othématome.

A. — CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Ce qui est surtout curieux et intéressant dans l'histoire de l'othématome, ce sont les discussions auxquelles a donné lieu sa pathogénie.

On sait que cette tumeur sanguine est constituée par un épanchement de sang entre le cartilage et son péri-chondre, siégeant sur la face antérieure du pavillon.

A l'heure actuelle, on peut admettre que, à côté de l'hématome traumatique vulgaire, le plus fréquent, il y a place chez certains individus, les aliénés entre autres, pour la production de l'othématome spontané.

L'othématome spontané, d'un volume généralement petit, n'intéresse le plus souvent que la fossette scaphoïde. Rien ne signale son apparition.

L'aspect de l'hématome traumatique est tout différent: il peut comprendre toute la face antérieure du pavillon, péné-